

L'esclave l'ayant quitté et s'étant éloigné, le brahmane se dit que la (première) socque précieuse avait dû venir de plus haut en suivant le courant et que, si on allait plus bas pour chercher (la seconde), on ne la trouverait pas.

Il se mit donc à marcher en remontant le cours de la rivière ; il aperçut une grande fleur de lotus qui suivait le fil de l'eau et qui tournoyait sur les flots ; un poisson la tenait dans sa bouche ; cette fleur était fort grande et avait plus de mille pétales. Le brahmane songea que, bien qu'il n'eût pas trouvé la socque, s'il offrait cette fleur, il pourrait peut-être se faire pardonner sa faute et recouvrer la faveur dont il jouissait autrefois. Il s'empara donc de cette fleur ; alors, il aperçut les quatre ermites (1) qui étaient assis sous un arbre ; il s'avança, se prosterna devant eux, s'informa de leur santé et leur demanda si leurs saintes personnes jouissaient des dix mille félicités ; les ermites lui dirent : « Oui ; mais d'où venez-vous ? » Il répondit : « J'ai déplu au roi ; bien que je lui aie offert une socque, cela n'a pas suffi à effacer ma faute ; c'est pourquoi je suis venu en remontant le cours de la rivière pour chercher (l'autre socque), mais je ne l'ai pas encore trouvée. » Les ermites lui dirent : « Vous êtes un homme instruit et vous deviez savoir comment vous comporter. Ce roi du royaume est notre disciple (2) ; il vous traitait avec affection et avec estime ; avec vous, il mangeait, s'asseyait et se levait et il vous associait à ses délibérations. Comment se fait-il qu'un beau jour vous l'ayez injurié en l'appelant fils de magicien de malheur ? Votre faute est grave et on aurait dû vous mettre à mort ; or, maintenant on ne vous en demande pas compte. » Du doigt ils lui indiquèrent (une place) sous un arbre ; là se trouvait l'ancien corps du roi,

(1) Les quatre ermites dont il a été question au commencement du conte. Tout ce récit est d'ailleurs fort embrouillé et paraît avoir été altéré par le traducteur chinois.

(2) Celui qui, autrefois, avait été le serviteur des quatre ermites (cf. p. 158, ligne 1).